

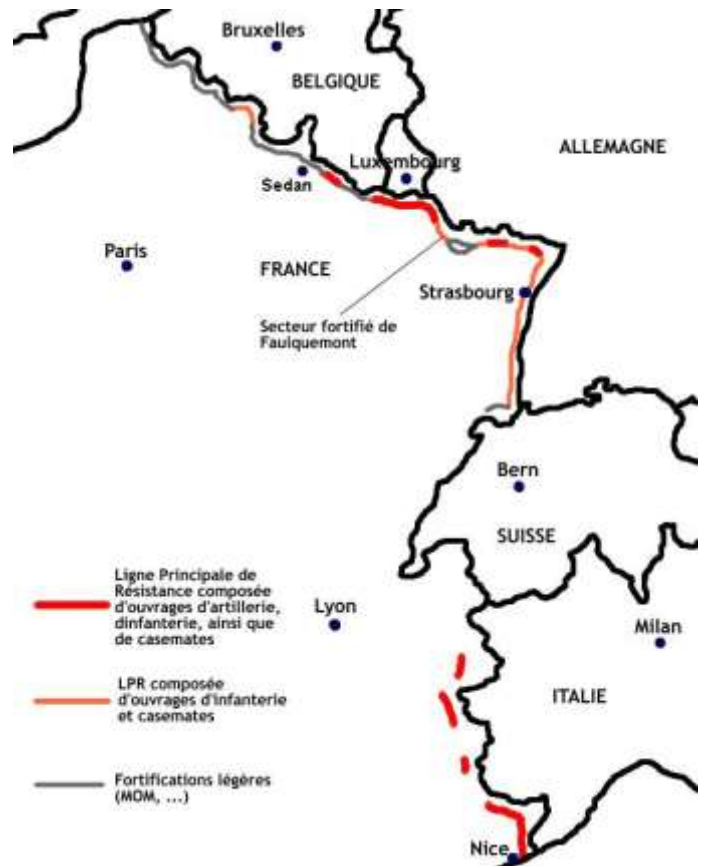
La seconde guerre mondiale (1939 – 1945).

A. Les grandes étapes de la guerre.

1. Deux stratégies différentes.

Les Alliés (France + Angleterre) restent sur la défensive, ils attendent dans la ligne Maginot.

Les Allemands préparent le Blietzkrieg : offensive rapide des troupes appuyées par les chars et les avions.



2. L'invasion de la Pologne et le début d'une « drôle de guerre ».



Hitler envahit la Pologne le 1^{er} septembre 1939 et détruit Varsovie, sa capitale, pour montrer sa puissance. La Pologne est partagée avec la Russie de Staline avec qui Hitler a signé un pacte.

La France et l'Angleterre, les Alliés, déclarent alors la guerre à l'Allemagne nazie.

Mais les Alliés n'attaquent pas l'Allemagne, il ne se passe rien à l'Ouest, c'est la « drôle de guerre » de septembre 1939 à avril 1940.

3. L'invasion de la France : le succès du Blietzkrieg.

En avril 1940, Hitler envahit le Danemark et la Norvège.

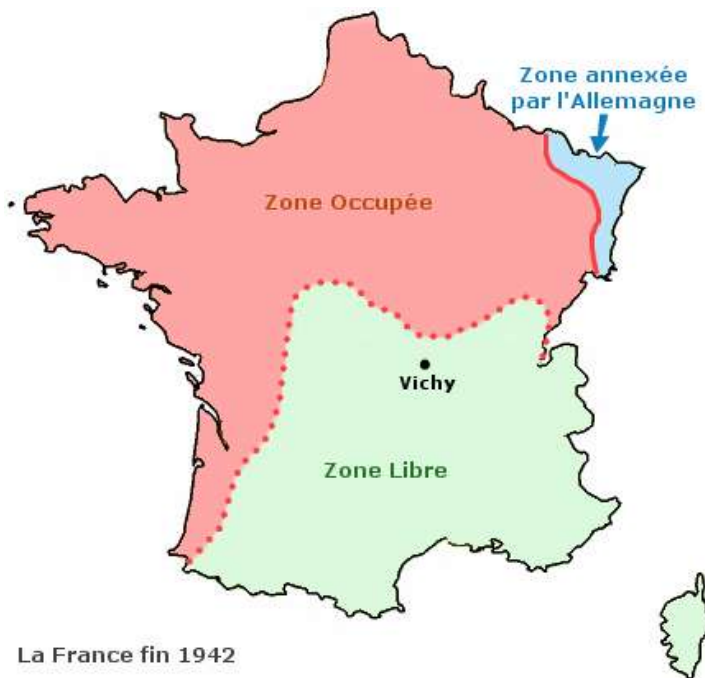
Le 10 mai, il envahit la Hollande, la Belgique et le Luxembourg. Les troupes françaises se précipitent vers les troupes allemandes, à l'endroit où elles les attendaient.

Le piège d'Hitler fonctionne. Il attaque par les Ardennes, que les généraux français croyaient infranchissables (forêt + collines), et encercle les troupes françaises.

En catastrophe, l'Angleterre sauve son armée qui embarque à Dunkerque pendant que les Français défendent leur retraite.

Le 10 juin, Mussolini, profitant de la débâcle française, lui déclare la guerre. Mais l'invasion du Sud de la France échoue.

Le 22 juin 1940, la France doit signer un armistice à Rethondes. La France est partagée en deux zones : la zone occupée et la zone libre dirigée par le **maréchal Pétain** à Vichy, nouvelle capitale de la France.



4. Echec de l'invasion de l'Angleterre : une bataille aérienne féroce.

La Royal Air Force ruine les espoirs d'invasion de l'Angleterre par Hitler pendant la « bataille d'Angleterre », de juin 1940 à juillet 1941. Le premier ministre anglais **Winston Churchill** organise la défense de son pays et motive les Anglais.



5. Le conflit devient mondial : après l'Europe, l'Amérique et l'Asie entrent en guerre.



Pour bloquer le canal de Suez (en Egypte) qui permet de relier l'Europe et l'Asie, la mer Méditerranéenne et l'océan Indien, l'Afrika Korps du général allemand Rommel attaque en Lybie.

Le 22 juin 1941, Hitler met en œuvre le plan Barbarossa : l'Allemagne envahit son ancien allié, l'URSS (Russie communiste de Staline). Ses troupes sont devant Moscou.

Le 7 décembre 1941, sans déclaration de guerre, l'empire japonais détruit la flotte américaine basée à Pearl Harbor.



En 1941, la victoire est totale pour les pays de l'Axe.

6. 1942, le tournant de la guerre : la victoire des Alliés.

Roosevelt →



A partir de 1942, les Alliés reprennent l'offensive.

Dans le Pacifique, à Midway, le 6 juin 1942, les Etats-Unis du président **Roosevelt** stoppent l'expansion japonaise et ils commencent ensuite la reconquête.

En Afrique, en juillet 1942, la victoire anglaise d'El Alamein, en Egypte, et le débarquement des Américains en Afrique française du Nord (sous les bombardements français), mettent fin à l'expédition des Allemands dirigés par Rommel.

En représailles, Hitler envahit la zone non occupée. La flotte française se saborde à Toulon pour éviter que les Allemands ne prennent les bateaux français.

Sur le front russe, l'armée allemande doit affronter le climat rude (pluie et boue, puis froid extrême, ainsi qu'une résistance acharnée. L'Allemagne doit reculer car elle subit une lourde défaite à Stalingrad (septembre 1942 à février 1943).



Les débarquements des Américains, des Britanniques et des Forces françaises libres se succèdent : en Italie en juillet 1943 ; en Normandie, le 6 juin 1944 ; en Provence en août 1944. Les Allemands reculent à l'Ouest pendant que l'URSS progresse elle, à l'Est. Les Alliés bombardent de nombreuses villes allemandes.

L'Allemagne et l'Italie ne peuvent éviter la libération des pays occupés ainsi que l'occupation de son territoire. L'Allemagne capitule sans conditions le 8 mai 1945.

En Asie, le Japon capitule le 2 septembre 1945 après l'explosion de deux bombes atomiques lancées par les Etats-Unis sur Hiroshima et Nagasaki.

Hiroshima, après l'explosion. →

7. Bilan de la guerre.

La guerre a fait plus de 50 millions de morts dont 40 millions en Europe. Les pertes civiles dépassent les pertes militaires.

Les bombardements systématiques ont ravagé les villes.



B. Le génocide des juifs et des tziganes par les nazis.

Doc 1 : Un témoignage de déporté.

Primo Lévi est un résistant et un juif. Il a été déporté à Auschwitz en 1944 à l'âge de 24 ans.

Il y avait douze wagons pour six cent cinquante personnes. Dans le mien, nous n'étions que quarante-cinq ; mais parce que le wagon était petit. Pas de doute, ce que nous avions sous les yeux, ce que nous sentions sous nos pieds, c'était un de ces fameux convois allemands, de ceux qui ne reviennent pas, et dont nous avons si souvent entendu parler, en tremblant et vaguement incrédules. C'était bien cela, très exactement des wagons de marchandises, fermés de l'extérieur, et dedans, entassés sans pitié comme un chargement en gros, hommes, femmes et enfants, en route pour le néant, la chute, le fond. Mais cette fois, c'est nous qui sommes dedans.

Primo Levi, *Si c'est un homme*, 1947, éditions Robert Laffont, 1996.

Doc 2 : Déposition du commandant au procès de Nuremberg (1945 – 1946).

A Auschwitz, deux médecins SS examinaient les arrivages de transports de prisonniers. Les prisonniers devaient passer devant l'un de ces médecins qui, à l'aide d'un signe, faisait connaître sa décision. Ceux qui étaient jugés aptes au travail étaient envoyés dans les camps ; les autres, dirigés sur les lieux d'extermination. Les enfants en bas âge étaient exterminés sans exception, puisque, du fait de leur âge, ils étaient incapables de travailler.

Rudolf Hess, Déposition devant le tribunal de Nuremberg, 5 avril 1946.

Doc 3 : Auschwitz, symbole de l'extermination.

Le camp d'Auschwitz, situé à 60 km de Cracovie, dans la Pologne occupée, a été ouvert par les nazis en mai 1940 et libéré en janvier 1945 par l'armée soviétique. Il comprenait plusieurs camps dont un pour les exterminations immédiates dans les chambres à gaz. Presque 1 million de juifs et 21 000 tziganes y sont morts mais aussi environ 70 000 polonais, 15 000 prisonniers de guerre soviétiques et 10 000 prisonniers de divers pays.

Histoire Géographie CM2, Les ateliers Hachette Education, 2011.



On appelle « génocide » l'extermination systématique des juifs et des tziganes d'Europe par les Nazis.

Après avoir exécuté des juifs et des tziganes en les fusillant, les nazis organisent, à partir de 1942, ce qu'ils appellent « la solution finale du problème juif » : les juifs et les tziganes sont transférés de toute l'Europe dans des wagons à bestiaux jusque dans des camps de concentration où les juifs et les tziganes sont tués dans des chambres à gaz et brûlés dans des fours crématoires.

Plus de 5 millions de juifs ont péri dans ce génocide appelé « Shoah ». On estime qu'environ 250 000 tziganes d'Europe ont également été exterminés.

C. Collaboration et Résistance.

L'armistice signé le 22 juin 1940 à Rethondes prévoit l'occupation du Nord et de l'Ouest de la France. Une ligne de démarcation coupe le pays en deux zones.

1. La collaboration du régime de Vichy.



Entrevue de Montoire.

Le pouvoir est donné au maréchal Pétain par les sénateurs et les députés. Pétain devient « le chef de l'Etat français ». Il s'installe avec son gouvernement à Vichy, en zone « libre ».

Le vieux maréchal est très populaire, il développe des idées des partis d'extrême droite et n'hésite pas à collaborer avec l'occupant allemand : la collaboration est scellée lors de l'entrevue de Montoire où Pétain serre la main d'Hitler.

La politique de collaboration du régime de Vichy :

- les juifs sont livrés aux allemands après la rafle du Vel d'hiv ;
- des volontaires vont combattre en Russie ;
- une Milice est créée pour combattre la résistance ;
- un service de travail obligatoire est créé pour les jeunes (S.T.O.).
- la police recherche les opposants



Camp de transit de Pithiviers entre 1941 et 1943 où étaient placés les juifs sous la garde des gendarmes français avant leur déportation vers les camps d'extermination

2. L'appel à la Résistance de l'extérieur.

Le 16 juin 1940, à la radio B.B.C., le général Charles de Gaulle, appelle les Français à la rejoindre à Londres pour poursuivre la lutte et à résister malgré la défaite. Il organise les Forces Françaises Libres qui participeront aux différents débarquements des Alliés en Afrique du Nord, en Italie ou en Normandie. Il devient le chef de la France libre.

Dès 1940, se créent en France des mouvements de résistance. Ils distribuent des tracts, organisent des évasions, sabotent des lignes de train, exécutent des militaires allemands. Ceux-ci répondent par des prises d'otages et des massacres. En 1942, Jean Moulin réunit les mouvements de résistance.

D'autres formes de résistance ont été entreprises : écoute de Radio-Londres, non-dénonciation ou mise à l'abri de juifs ou de résistants...



Le général de Gaulle à la radio B.B.C., le 16 juin 1940.